

## Le conseil scientifique préconise de tester massivement et isoler seulement...

5-6 minutes

---

Tester les élèves systématiquement et chaque semaine en primaire et dépister dès le lendemain de l'apparition d'un cas avéré tous les élèves d'un même niveau : voici les recommandations formulées dans un avis commun par le conseil scientifique et le Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, en date du 13 septembre et révélé par *Le Monde*. Cette stratégie aurait pour intérêt principal, selon l'avis, d'éviter les fermetures de classe systématiques en primaire dès l'apparition d'un cas, qui sont "très pénalisantes", et de "faire chuter de 30 % le nombre de cas" dans les écoles.



---

Les conseils recommandent de tester tous les élèves de primaire chaque semaine Droits réservés - DR - Sabine Andrieu

Le protocole sanitaire en vigueur dans les écoles et les établissements scolaires va-t-il bientôt évoluer ? Trois semaines après la rentrée et alors que près de 3 300 classes sont fermées en raison de l'épidémie de Covid ([lire sur AEF info](#)), c'est ce que préconisent le conseil scientifique et le Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale.

Selon les informations du *Monde*, confirmées par AEF info, dans un avis commun daté du 13 septembre intitulé "Enjeux de la rentrée scolaire", les deux instances recommandent notamment de placer l'attention sur un point : le dépistage. Ce document devrait être rendu public prochainement.

Selon ce que rapporte *Le Monde*, cet avis partage l'objectif du ministère de l'Éducation nationale de garder au maximum les classes ouvertes. C'est davantage sur la manière d'y parvenir que les chemins se séparent.

un dépistage systématique et hebdomadaire

Actuellement, le protocole, placé au niveau 2 ([lire sur AEF info](#)), prévoit qu'en présence de cas de Covid dans une classe, en primaire, la classe est fermée ; dans le secondaire, les élèves cas contacts non vaccinés doivent rester chez eux durant 7 jours.

Les deux conseils recommandent plutôt, en primaire, de procéder à un dépistage systématique et hebdomadaire. Dès lors, seuls les enfants détectés positifs seraient alors renvoyés chez eux. Ils estiment, rapporte *Le Monde*, "qu'une telle politique ferait chuter de 30 % le nombre de cas, par rapport à la stratégie actuelle fondée sur le diagnostic des seuls cas

symptomatiques, suivi de leur isolement et de la fermeture de toute la classe, très pénalisante".

Dans le secondaire, l'avis préconise "de dépister, dès le lendemain de l'apparition d'un cas avéré, tous les élèves d'un même niveau (et pas seulement les élèves d'une même classe, compte tenu du large brassage des adolescents entre eux)". Seuls les cas positifs seraient alors placés en isolement.

Un conseil de défense mercredi

Actuellement, la politique de dépistage peine à prendre toute sa mesure. Lors de la conférence de presse de rentrée, Jean-Michel Blanquer indiquait que "la stratégie de test se déploie massivement dans le 1er degré, avec 600 000 tests hebdomadaires, chiffres que nous commençons à atteindre en fin d'année dernière. Dans le second degré, il y aura autant d'autotests que nécessaire pour arriver à s'adapter et à rompre les chaînes de contamination" ([lire sur AEF info](#)).

Or, dans son rapport sur la situation sanitaire hebdomadaire, le 17 septembre, le ministère expliquait ne pas donner de chiffres sur le nombre de tests salivaires réalisés en primaire car la campagne "reprenait progressivement". Dans le second degré, le SNPDEN-Unsa assure que les établissements n'ont pas été sollicités pour réaliser des campagnes d'autotests, alors même qu'ils en ont conservé un stock important de ceux distribués l'an dernier et non utilisés ([lire sur AEF info](#)).

L'avis des deux conseils justifie l'accélération de la stratégie de dépistage par le fait que le variant Delta "fait redouter une épidémie pédiatrique à la rentrée, dans un contexte de non-vaccination chez les moins de 12 ans et de couverture vaccinale partielle chez les 12-17 ans" (autour de 70 % actuellement). En outre, les cas asymptomatiques sont plus

fréquents chez les moins de 10 ans. Les scientifiques admettent toutefois que cette stratégie se trouverait face à des difficultés opérationnelles, notamment car devant se baser sur le volontariat des familles.

En août, le Conseil scientifique ([lire sur AEF info](#)) et le Snuipp-FSU ([lire sur AEF info](#)), notamment, alertaient sur les perturbations que pourraient connaître les écoles à la rentrée. Le Snes-FSU revendique depuis plusieurs mois une politique de tests massifs ([lire sur AEF info](#)). Un Conseil de défense doit se tenir mercredi, qui pourrait modifier le protocole sanitaire dans les structures scolaires.

### **Vaccination proposée dans 10 % des EPLE**

Seuls 10 % des établissements (1 314 sur plus de 10 000) ont proposé un parcours vaccinal aux élèves, indique le MEN le 17 septembre. Une enquête du SNPDEN-Unsa estime que l'adhésion des familles à la vaccination dans les EPLE est située entre 2 à 8 %.